



Mouches stériles de l'oignon

STÉRILISER LES MOUCHES ; AUSSI EFFICACE QUE LES INSECTICIDES

La mouche de l'oignon peut détruire jusqu'à 80 % d'une récolte. Ces dernières années, l'utilisation de mouches stériles a permis de diminuer les pertes de rendements et de réduire, voire d'éliminer, les applications d'insecticides comme le chlorpyrifos. Comment ça marche? Des mouches sont élevées en usine puis irradiées afin de les rendre stériles. Elles sont ensuite relâchées en masse au champ. Lorsqu'il y a accouplement entre une femelle « naturelle » et un mâle stérile, les œufs sont à leur tour stériles. En 2016, ces mouches ont été relâchées sur 400 hectares situés en Montérégie, soit environ le quart de la production d'oignons de la région. Cette méthode étant plus dispendieuse que l'utilisation d'insecticides, l'aide

financière octroyée en 2016 par le MAPAQ a encouragé les producteurs à tenter l'expérience. L'appui des gouvernements dans l'adoption de pratiques vertes bénéficie à l'ensemble de la société!

MOINS DE RÉSIDUS DE PESTICIDES SUR NOS FRUITS ET LÉGUMES

Selon le rapport 2007-2011 du Laboratoire d'expertises et d'analyses alimentaires du MAPAQ, les fruits et légumes du Québec présentent moins souvent des résidus de pesticides comparativement à ceux qui sont importés. Parmi les 3 640 échantillons analysés, ce sont principalement les fruits et légumes importés qui ont dépassé la norme légale canadienne en ce qui a trait aux résidus de pesticides (109 des 124 cas). Le dernier rapport du Laboratoire (2013-2014) indiquait qu'aucun produit cultivé au Québec ne dépassait cette norme. Raison de plus pour choisir les aliments du Québec!



LA CONFUSION SEXUELLE POUR ÉLIMINER UN RAVAGEUR

Le carpocapse de la pomme est un papillon de nuit dont la larve, communément surnommée « ver de la pomme », pénètre dans le fruit pour s'y alimenter. La technique de confusion sexuelle consiste à installer des diffuseurs de la phéromone femelle à des endroits stratégiques dans le verger ce qui désoriente les mâles et prévient l'accouplement. En 2016, 20 % des superficies des vergers étaient sous confusion sexuelle, soit une augmentation de 362 % depuis le début de la commercialisation de ce système en 2014. Dans certains cas, cette technique a permis d'éliminer les traitements insecticides contre ce type de ravageur. Ce moyen de lutte est cinq fois plus dispendieux qu'une application conventionnelle d'insecticide. Chapeau aux producteurs ambassadeurs qui ont adopté la méthode de confusion sexuelle dès la première année et qui ouvrent la voie pour leurs pairs!



Diffuseur de la phéromone femelle du carpocapse de la pomme

ENSEMBLE, nous passons à l'action pour la protection des cultures!

Notre vision 2017-2019 en phytoprotection



Cartographie des mauvaises herbes

De tout temps, les producteurs agricoles ont eu à protéger leurs champs des insectes, des maladies et des mauvaises herbes. L'arrivée sur le marché de produits capables d'enrayer ces ennemis a grandement contribué au développement de l'agriculture et permis d'offrir des aliments respectant les critères de salubrité, d'innocuité et de qualité exigés par les consommateurs. Toutefois, l'amélioration des connaissances dans ce domaine a démontré au fil des ans que plusieurs de ces produits étaient à risque pour la santé et l'environnement.

Au cours des années à venir, les agriculteurs seront confrontés à de nombreux défis en matière de protection des cultures. En effet, l'humidité qui caractérise notre climat est propice au développement des insectes et des maladies des plantes et les changements climatiques risquent de compliquer davantage la situation. On anticipe que la répartition géographique de ces organismes nuisibles s'étendra vers des régions auparavant trop froides pour eux et que leur nombre augmentera. D'autre part, d'ici 2050, la population mondiale atteindra neuf milliards d'habitants créant ainsi une pression immense sur les systèmes de production. Les méthodes de protection des cultures, et la finesse avec laquelle les producteurs sauront les appliquer influenceront directement la qualité et le prix de la nourriture.

Par ce plan d'action, l'Union confirme la détermination de tous les producteurs agricoles du Québec à adopter des pratiques durables de lutte contre les ennemis des cultures et ainsi répondre aux attentes des consommateurs et de la société.

L'invitation est lancée aux partenaires du secteur des productions végétales de passer à l'action avec les producteurs.



L'Union des producteurs agricoles

QUELQUES DÉFINITIONS S'IMPOSENT



PHYTOPROTECTION : La somme de tout ce que l'on fait pour protéger les plantes des dommages causés par les insectes, les maladies, les mauvaises herbes et autres organismes nuisibles.

PRODUIT PHYTOSANITAIRE : Substance, matière, ou micro-organisme destiné à contrôler, détruire, amoindrir, attirer ou repousser, directement ou indirectement, un ravageur des cultures ou des récoltes.

GESTION INTÉGRÉE DES ENNEMIS DES CULTURES : Utilisation de toutes les techniques, incluant l'application de produits phytosanitaires, permettant de réduire les populations d'organismes nuisibles de façon efficace, économique, et sécuritaire pour la santé et l'environnement. Elle se divise en cinq étapes fondamentales :

1. La connaissance approfondie de la problématique
2. La prévention par des méthodes indirectes
3. Le suivi dans les champs ou les serres par le dépistage et la surveillance
4. L'intervention par une combinaison de méthodes directes
5. L'évaluation de l'efficacité des moyens de lutte employés et leur rétroaction

NOTRE OBJECTIF

L'Union souhaite développer l'expertise des producteurs agricoles pour optimiser l'utilisation des produits phytosanitaires ainsi que des méthodes alternatives à leur utilisation. Alors que plusieurs producteurs adoptent intégralement les principes reconnus de gestion intégrée des ennemis des cultures, d'autres ne les appliquent que partiellement soit par manque de ressources, d'outils, d'accompagnement ou de connaissances. Dans le but d'atteindre cet objectif, l'Union vise à déployer une série d'actions mettant à contribution l'ensemble de son réseau et ses partenaires. Ces actions devront respecter trois enjeux, c'est à dire que les producteurs agricoles :

- demeurent autonomes dans leurs opérations
- aient accès à des services-conseils en gestion intégrée des ennemis des cultures
- soient une source de fierté pour la population.

NOTRE VISION

La mise en place d'ici trois ans d'un environnement propice à l'implantation de la gestion intégrée des ennemis des cultures dans toutes les entreprises agricoles spécialisées en production végétale.

Cela suppose un plan d'action concerté (*producteurs/État*) sur l'agroenvironnement et la cohabitation harmonieuse qui inclurait un volet sur la gestion intégrée des ennemis des cultures priorisant :

- la formation des producteurs agricoles
- la recherche et le développement de méthodes alternatives, et d'outils d'aide à la décision adaptés à la réalité des entreprises agricoles
- le transfert des connaissances
- l'accompagnement par des services-conseils
- la valorisation des efforts et des réalisations des producteurs agricoles

SCRUTER LE SOL POUR CERNER LES RAVAGEURS DES SEMIS

Depuis cinq ans, les producteurs agricoles, en collaboration avec des conseillers et des chercheurs, ont contribué à la collecte de plus de 10 000 échantillons de sol de toutes les régions du Québec en vue de dresser le portrait de la présence des insectes ravageurs des semis, particulièrement le ver fil-de-fer. Ces données permettront au Centre de recherche sur les grains inc. (CÉROM), financé en partie par les producteurs, d'évaluer les risques de présence de ces ravageurs et de réduire l'utilisation des semences traitées aux insecticides.



Installation d'un piège pour les ravageurs des semis

LE BLEUET BORÉAL DU QUÉBEC HAUTEMENT DISTINCTIF

Nos bleuets sauvages portent la certification « boréale » qui garantit que leur production respecte un cahier des charges de niveau international comportant des normes strictes en matière d'environnement, de santé et de salubrité. D'ailleurs, la certification interdit l'application de pesticide lors de l'année de production du fruit. Des millions de livres de ces perles bleues sont exportées annuellement dans plus de 20 pays. Ils sont aussi vendus chez nous en épicerie tout au long de l'année dans le rayon des produits surgelés. Recherchez le logo : un ours polaire majestueux jouant avec un bleuet sauvage!



Plants de bleuets sauvages

ENJEUX, AXES D'INTERVENTION, OBJECTIFS GÉNÉRAUX ET SURVOL DES ACTIONS DE L'UNION ET DES GROUPES AFFILIÉS

ENJEU 1 DES PRODUCTEURS AUTONOMES DANS LEURS OPÉRATIONS

AXES D'INTERVENTION ET OBJECTIFS GÉNÉRAUX	QUELQUES ACTIONS À PRENDRE
Santé Des producteurs agricoles qui se préoccupent de leur santé et de celle de leur famille et de leurs employés	— Sensibiliser les producteurs sur les moyens de prévention liés à l'utilisation de produits phytosanitaires — Développer un programme de formation complet sur la phytoprotection, adapté aux besoins des producteurs agricoles
Environnement Des producteurs agricoles qui protègent et conservent les écosystèmes et les ressources naturelles des campagnes	— Informer les producteurs des nouvelles technologies permettant d'optimiser l'application des produits phytosanitaires — Effectuer une veille des règles et des normes entourant l'utilisation des produits phytosanitaires chez les partenaires commerciaux
Production et économie Des producteurs agricoles qui excellent en phytoprotection, notamment par la maîtrise de la gestion intégrée des ennemis des cultures, et qui sont compétitifs sur les marchés	— Obtenir de l'État un accompagnement en matière de partage des risques par des incitatifs économiques, des outils de gestion du risque et des mesures de compensations — Soutenir la recherche vouée au développement des connaissances en gestion intégrée des ennemis des cultures et des méthodes alternatives à l'utilisation des produits phytosanitaires
R&D et transfert des connaissances Des producteurs agricoles qui innovent par l'acquisition de connaissances et la modernisation de leurs techniques et équipements	— Assurer le transfert des connaissances issues de la recherche et des nouveautés en phytoprotection et en gestion intégrée des ennemis des cultures, notamment en enrichissant le contenu des outils de communication interne — Assurer la pleine autonomie des producteurs agricoles dans leurs opérations en gestion intégrée des ennemis des cultures

ENJEU 2 DES PRODUCTEURS AYANT ACCÈS À DES SERVICES-CONSEILS EN GESTION INTÉGRÉE DES ENNEMIS DES CULTURES

AXES D'INTERVENTION ET OBJECTIF GÉNÉRAL	QUELQUES ACTIONS À PRENDRE
Agronomie et services Des producteurs agricoles qui utilisent des services-conseils spécialisés en gestion intégrée des ennemis des cultures	— Contribuer au développement de l'expertise des conseillers en gestion intégrée des ennemis des cultures — Développer une formation de base en gestion intégrée des ennemis des cultures destinée aux professionnels des fédérations régionales et des groupes affiliés — Promouvoir les ressources et l'expertise disponibles en gestion intégrée des ennemis des cultures au sein de l'Union et des réseaux Agriconseils — Obtenir de l'État une bonification du soutien accordé aux services-conseils en gestion intégrée des ennemis des cultures

ENJEU 3 DES PRODUCTEURS QUI SONT UNE SOURCE DE FIERTÉ POUR LA POPULATION

AXES D'INTERVENTION ET OBJECTIF GÉNÉRAL	QUELQUES ACTIONS À PRENDRE
Consommation et cohabitation Des producteurs agricoles à l'écoute des préoccupations des consommateurs et des concitoyens	— Promouvoir les pratiques permettant de maintenir la qualité supérieure et l'innocuité des aliments du Québec auprès des producteurs — Reconnaître et valoriser les aliments du Québec cultivés selon des régies de production favorisant la gestion intégrée des ennemis des cultures et les méthodes alternatives à l'utilisation des produits phytosanitaires — Expliquer et vulgariser les bases scientifiques de la gestion intégrée des ennemis des cultures au public — Faire rayonner l'expertise des producteurs agricoles du Québec en gestion intégrée des ennemis des cultures par leurs réalisations — Favoriser la cohabitation harmonieuse entre les producteurs et leurs voisins, qu'il s'agisse d'autres producteurs ou de citoyens

ILS SONT DES MILLIERS À GÉRER DE FAÇON INTÉGRÉE LES ENNEMIS DE LEURS CULTURES

En 2012, plus de la moitié des producteurs agricoles de tous les secteurs de production exerçaient sur leur entreprise une gestion intégrée des ennemis des cultures à un niveau intermédiaire ou avancé. Ce niveau d'adoption est mesuré par l'indicateur de la gestion intégrée des ennemis des cultures et sera évalué à nouveau par le MAPAQ en 2017 et 2021.



Piège à punaise marbrée